

Méditation 2026

« Je te salue, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi »

Introduction

1. L'icône de l'Annonciation

- a. « Je te salue » (Lc 1,28a)
- b. « Comblée de grâce » (Lc 1,28b)
- c. « Le Seigneur est avec toi » (Lc 1,28c)
- d. Le cœur de l'annonce (Lc 1,29-37)
- e. L'assentiment de Marie (Lc 1,38)

2. Quelques réflexions pastorales

- a. Lourdes, lieu de la joie de l'Évangile
- b. Lourdes, lieu où la grâce se fait rencontre tangible
- c. Lourdes, terre embrassée par le ciel, sanctuaire de la présence tangible
- d. La parole décisive : me voici, qu'il me soit fait...
- e. La disponibilité de Bernadette

Conclusion

P. Nicola Ventriglia, omi
P. Giuseppe Serighelli, cp

Introduction

Lourdes 2026 - 2028
Un chemin de trois ans avec Marie

Au cours des trois prochaines années, le sanctuaire de Lourdes nous invite à un pèlerinage spirituel, un cheminement au cœur de l'expérience de la Vierge Marie. Nous avancerons pas à pas, guidés par l'Évangile de Luc.

Notre parcours, notre espérance

2026 : l'Annonciation

« Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1,28)
C'est l'année de l'accueil, de l'écoute et du « oui » qui change tout.

2027 : la Visitation

« En ces jours-là, Marie se mit en route avec empressement... » (Lc 1,39)
C'est l'année du service, de la charité joyeuse et du chemin vers l'autre.

2028 : le Magnificat

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Lc 1,50)
C'est l'année de la louange, de la gratitude et du chant qui reconnaît les merveilles de Dieu.

Cette année, nous commençons l'aventure...

Avec le récit de l'Annonciation comme boussole, nous nous laissons guider.

Notre désir : contempler Marie au seuil de son incroyable aventure de foi, au tout début de sa confiance absolue en la volonté de Dieu.

Entrons avec elle dans la maison de Nazareth. Ouvrons notre cœur à la Parole.



Le silence habité de Fra Angelico

Qui ne connaît pas le splendide tableau de l'Annonciation du bienheureux Fra Angelico ? Regardons-le, ensemble, avec des yeux attentifs.

L'Ange Gabriel

Il ne fait pas irruption. Il s'incline, presque à genoux. Ses ailes magnifiques sont repliées, en signe de révérence. Sa main montre, mais n'impose pas. Il apporte une lumière qui n'éblouit pas, mais qui révèle.

La Vierge Marie

Assise sur un simple tabouret, elle est l'incarnation de l'humilité. Ses mains croisées sur sa poitrine sont un geste d'accueil, de garde intérieure. Son regard est tourné vers l'ange, mais aussi vers l'intérieur. C'est le silence fécond du cœur qui médite la Parole. Ce qui frappe dans cette œuvre, c'est le silence. Un silence dense de présence.

L'aube d'une aventure

L'Annonciation n'est pas seulement un événement lointain. C'est l'archétype de chaque commencement dans la foi. À ce moment précis, Marie ne connaît pas l'avenir. Elle n'a pas de carte détaillée. Elle ne connaît ni la fuite en Égypte, ni l'ombre de la croix. Que possède-t-elle alors ?

- * Une profonde disponibilité intérieure.
- * Un calme habité par une Présence (« le Seigneur est avec toi »).
- * Une faveur divine non méritée, une grâce.

Notre pèlerinage : le seuil de notre " oui "

Et nous, à Lourdes ? Notre pèlerinage fait écho à cet instant. Nous arrivons ici, souvent sans savoir ce qui nous attend, portant nos questions, nos espoirs, nos blessures. C'est ici même, en ce lieu où le ciel se penche sur la terre, qu'une aube intérieure peut se produire :

- * Le début silencieux d'une conversion.
- * Le premier pas vers une guérison inespérée.
- * Le réveil d'une foi qui sommeillait.
- * La perception d'un appel murmuré dans notre cœur.

1. L'icône de l'Annonciation

a. « Je te salue » (Lc 1,28a) (Χαῖρε – Chaire)

La première parole de Dieu à Marie n'est pas une simple salutation. C'est un impératif joyeux : « Réjouis-toi ! ».

- Cet appel fait écho aux prophètes qui annonçaient la fin de l'attente. En prononçant ce mot, l'ange Gabriel révèle à Marie que la promesse est accomplie. Elle, jeune fille de Nazareth, devient la Fille de Sion, le visage de toute l'humanité qui accueille enfin son Sauveur.

- À travers elle, la joie de Dieu vient habiter notre terre.

b. « Comblée de grâce » (Lc 1,28b) Κεχαριτωμένη – Kecharitoménè)

L'ange ne donne pas à Marie une qualité, il lui révèle son vrai nom aux yeux de Dieu : « Kecharitoménè », la « comblée de grâce ». C'est un mot unique dans toute la Bible, qui la trouble profondément.

- Ce terme grec nous raconte toute l'histoire d'amour de Dieu pour elle. Il signifie : celle qui a été comblée d'amour par Dieu dans le passé, et qui demeure pour toujours dans cet état de grâce.

- Ce n'est pas une grâce méritée, mais un don total de Dieu, offert dès le premier instant de son existence. C'est l'essence même de son être. Le pape Jean-Paul II le disait ainsi : « "Comblée de grâce" est le nom de Marie aux yeux de Dieu. »

c. « Le Seigneur est avec toi » (Lc 1,28c) ὁ Κύριος μετὰ σοῦ – ho Kýrios metà sou)

Cette parole est le fondement de la joie de Marie. Ce n'est pas une simple formule, mais une promesse qui traverse toute la Bible : la force de Dieu qui s'engage à agir au cœur de notre fragilité.

Pour Marie, cette promesse prend un sens unique et bouleversant. Le Seigneur ne sera pas seulement à côté d'elle, il prendra chair en elle. Elle devient ainsi la nouvelle Arche de l'Alliance.

- Autrefois, l'arche contenait les tables de la loi ; Marie porte en son sein la loi vivante.
- Autrefois, la nuée divine couvrait le sanctuaire ; l'Esprit Saint couvre maintenant Marie de son ombre. Elle devient la demeure vivante de Dieu sur terre.

d. Le cœur de l'annonce (Lc 1,29-37)

L'Annonciation n'est pas un simple dialogue ; c'est un chef-d'œuvre divin où toute la Trinité se révèle et agit pour le salut de l'humanité.

1. Le Père : l'initiative de l'amour

Tout commence par l'action du Père. C'est son regard d'amour qui choisit Marie, non pour ses mérites, mais par pure grâce. L'expression « tu as trouvé grâce auprès de Dieu » révèle cette initiative gratuite, un amour qui précède toute réponse humaine et qui rend capable d'accueillir son projet.

2. Le Fils : le cœur du mystère

Au centre de l'annonce se trouve la révélation du Fils, Jésus. L'annonce « tu concevras un fils » est l'événement qui change l'histoire : Dieu se fait homme pour partager notre condition. Son nom, Jésus, révèle sa mission : « Dieu sauve ». Il est la promesse vivante de la libération et de la réconciliation.

3. L'Esprit Saint : la puissance créatrice

L'impossible devient réalité par la puissance de l'Esprit Saint. C'est lui qui couvre Marie de son ombre et la rend Mère de Dieu. Son action nous enseigne que la vie chrétienne ne dépend pas de nos efforts, mais de notre capacité à nous laisser transformer par la grâce. L'Esprit ne fait pas que nous inspirer, il nous recrée de l'intérieur.

e. L'assentiment de Marie (Lc 1,38) : le « oui » qui change l'histoire

Face au projet de Dieu, une réponse humaine est attendue. Le grand saint Bernard l'exprimait dans une supplique vibrante : « Ô Vierge, hâte-toi de répondre. Prononce la parole que la terre, les enfers et les cieux attendent ! ».

La réponse de Marie, « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole », est le cœur de l'histoire. Découvrons sa richesse en trois étapes :

1. « Voici... » : la disponibilité totale

Ce n'est pas un simple « je suis là ». C'est l'attitude d'un cœur qui se déclare activement présent et entièrement à la disposition de Dieu, sans réserve.

2. « ...la servante... » : l'humilité qui fait place à Dieu

Se reconnaître « servante », c'est accepter sa propre petitesse pour que la grandeur de Dieu puisse agir. C'est se vider de toute prétention pour laisser le Tout-Puissant œuvrer librement.

3. « ...qu'il me soit fait selon ta parole » : la confiance absolue

C'est le sommet de la foi. Marie ne demande pas à comprendre, elle s'en remet à la puissance et à la fidélité de Celui qui a parlé. C'est un acte de confiance pure, un désir qui s'aligne sur la promesse de Dieu, même quand elle défie toute logique.

Son « oui » est l'acte d'une liberté totale et d'une confiance sans réserve.

Ô Marie, nous tournons vers toi
notre regard et nous te rendons grâce,
car c'est précisément dans ta réponse humble et courageuse :
« Voici la servante du Seigneur ;
qu'il me soit fait selon ta parole »,
que tu as permis à Dieu de se faire homme.
Donne-nous aussi, ô Marie,
de répondre chaque jour
à l'appel du Seigneur par un « Oui » humble et fort,
afin que notre pauvre vie puisse devenir,
par la puissance de ton Fils
et par l'action de l'Esprit Saint,
un lieu où Dieu demeure
et un instrument pour le salut de tous.

Saint Paul VI, pape
Angelus, 25 mars 1975

2. Quelques réflexions pastorales

a. Lourdes, lieu de la joie de l'Évangile

La première parole de Dieu à Marie est une invitation : « Réjouis-toi ! ». Ce n'est pas un commandement à « faire » quelque chose, mais à accueillir une Présence qui apporte la joie. L'exemple de Marie nous le rappelle : la foi, dans sa pureté, est avant tout une confiance joyeuse en un Dieu qui se révèle proche et fiable.

- Marie, icône de la foi joyeuse

En accueillant cette invitation, Marie devient l'icône de la croyante joyeuse. Sa foi, qui explose dans le chant du Magnificat, est une réponse d'accueil joyeux à un Dieu qui se révèle amoureux et totalement fiable.

- La Grotte : la joie qui rencontre la souffrance

Au cœur de Lourdes, la Grotte de Massabielle nous montre que la joie de Dieu n'est pas l'absence de douleur. C'est une présence qui console les cœurs fragiles, qui apporte l'espérance au milieu de l'épreuve et qui transfigure la souffrance elle-même en ouvrant à la confiance.

- Le Pèlerinage : une redécouverte de la joie

Des millions de pèlerins arrivent ici avec leurs fardeaux. L'expérience de Lourdes est une invitation à retrouver la joie originelle de la foi : non pas une joie superficielle, mais celle, profonde, qui naît de la rencontre vivante avec Dieu, par la médiation maternelle de Marie.

- Notre Mission : éduquer à la joie

Notre devoir pastoral est d'aider chacun à redécouvrir cette source de joie intérieure. Une joie qui ne naît pas de nos efforts, mais de la certitude de n'être jamais seuls. C'est le sentiment profond d'être accompagnés avec amour par Marie, une force qui redonne espérance et sérénité même au milieu des épreuves.

b. Lourdes, lieu où la grâce se fait rencontre tangible

À Lourdes, on découvre une vérité fondamentale : la grâce de Dieu nous précède toujours. Comme Marie, nous sommes "comblés de grâce" non par mérite, mais parce que Dieu nous aime le premier. La sainteté n'est donc pas une lutte, mais un abandon confiant à cet amour.

Cette grâce n'est pas une idée abstraite ; elle est une force vivante qui agit et se manifeste concrètement :

- Dans les guérisons, surtout celles du cœur : blessures qui s'apaisent, peurs qui se dissipent.
- Dans les conversions, qui offrent la lumière d'un nouveau départ.
- Dans les réconciliations, où le pardon libère du poids du passé.
- L'eau de la Grotte est le symbole puissant de cette grâce. Sans pouvoir magique, elle est un signe visible qui nous relie à l'invisible. Elle est une grâce qui lave, purifie et étanche notre soif profonde de paix et de sens.

Vivre Lourdes, c'est donc apprendre à s'ouvrir à cette plénitude. Les voies privilégiées sont les sacrements (réconciliation, eucharistie) et surtout l'abandon confiant : laisser nos résistances pour permettre à Dieu d'agir en nous et, à notre tour, devenir des témoins de son amour.

c. Lourdes, terre embrassée par le ciel, sanctuaire de la présence tangible

L'expérience la plus universelle à Lourdes est celle de la présence. C'est une perception presque physique, l'impression que le voile entre le ciel et la terre s'est affiné. On se sent regardé, écouté et aimé par un Dieu personnel, qui se révèle à travers la tendresse de Marie. Cette présence se manifeste aussi visiblement dans la communauté priante et le visage des malades.

Cependant, la Grotte elle-même nous offre une catéchèse visuelle essentielle. Si notre regard est attiré par la statue de Marie, le véritable centre est l'autel et la croix. Cette disposition nous rappelle le rôle de Marie :

- Elle est la voie, non le but. Elle est le guide parfait qui nous accueille, mais sa mission est de nous conduire à Jésus.
- Elle nous révèle le Christ. Sa présence à Lourdes a un unique objectif : nous prendre par la main pour nous aider à reconnaître son Fils, souvent invisible dans notre quotidien. Son message est le même qu'aux noces de Cana, une invitation intemporelle à la confiance : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! ».

d. La parole décisive : me voici, qu'il me soit fait...

Pour que le ciel puisse toucher la terre, une réponse humaine, libre et totale, était nécessaire. Cette réponse est le « Me voici » de Marie.

Ce n'est pas la résignation d'une servante, mais l'adhésion joyeuse et active d'un cœur qui fait entièrement confiance. C'est un acte d'amour et de liberté totale où Marie ne subit pas le projet de Dieu, mais le désire et le fait sien.

Ce « oui » radical, qui a des racines profondes dans toute l'histoire biblique, devient la clé qui ouvre la porte à l'action de Dieu. C'est le modèle de toute réponse de foi.

e. La disponibilité de Bernadette

Face à l'invitation de la Dame, « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? », le « oui » de Bernadette n'est pas une parole, mais un engagement concret. C'est le reflet parfait du fiat de Marie, vécu dans la réalité du quotidien. Son « me voici » s'exprime par deux attitudes fondamentales :

- La fidélité persévérante. Malgré la peur et les pressions, elle retourne à la Grotte jour après jour. Son obéissance est un acte de confiance tenace.
- La confiance absolue. Elle accomplit des gestes « illogiques » (creuser la terre, boire l'eau boueuse) avec une simplicité désarmante, montrant que sa confiance en la Dame est plus forte que la peur du ridicule.

L'exemple de Bernadette nous enseigne que notre propre « oui » à Dieu se vit moins dans nos paroles que dans nos actions de chaque jour. C'est le choix de « revenir », de persévérer même sans tout comprendre. Et c'est dans cet abandon confiant que l'on découvre, non pas un fardeau, mais une source de paix profonde.

Conclusion

Le « me voici » : un engagement du cœur

→ Du prêtre à l'hospitalier, le pèlerinage est jalonné de « me voici ». Ce n'est pas une simple parole, mais la promesse d'un cœur qui s'engage à être présent et à servir, en faisant confiance à la grâce de Dieu.

Le cœur, lieu de la véritable aventure

→ Le Pape François nous a rappelé une vérité essentielle : dans un monde qui privilégie l'intellect, la véritable aventure se joue dans le cœur. C'est le lieu où notre vie trouve son unité et son sens, là où l'on apprend à aimer et où se décide ce qui compte vraiment.

La synthèse de Bernadette : « Il suffit d'aimer »

→ Sainte Bernadette nous offre la clé de cette aventure : « Il suffit d'aimer ». Ce n'est pas une formule simpliste, mais la vérité ultime d'un cœur habité par la grâce. C'est l'amour qui donne sa pleine valeur à la prière, à la conversion et au service des autres.

L'invitation finale : un pèlerinage intérieur

→ Le véritable pèlerinage à Lourdes est donc un retour au cœur. Il nous invite, à l'image de Marie, à offrir notre humble disponibilité pour que l'amour de Dieu devienne visible à travers nous. Car c'est dans la fidélité de nos gestes simples que la grâce agit et transforme le monde.

Père Giuseppe Serighelli, CP

Père Nicola Ventriglia, OMI